

La démographie ukrainienne impose la fin des combats



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Les couteaux sont sortis dans la lutte pour le trône ukrainien.

Par Moon of Alabama – Le 14 novembre 2023

Divers médias ukrainiens (en russe) font état de projets de limogeage de tel ou tel général. Andrei Yermak, le chef de cabinet de Zelenski et le véritable pouvoir derrière lui, est actuellement aux États-Unis, prétendument pour obtenir le feu vert pour renvoyer le commandant en chef de l'armée ukrainienne, le général Zaluzny. D'autres médias ukrainiens demandent que Zaluzny devienne le nouveau président. Demain, le directeur de la CIA, Burns, devrait être à Kiev pour dire à Zelenski que son temps est écoulé et que lui, Zelenski, devra partir.

Simplicius écrit :

Il semble évident que deux factions concurrentes tentent de se surpasser dans la sphère des médias occidentaux. Zaluzhny a tiré son coup dans l'article non approuvé de The Economist, et il semblerait que les partisans de Zelenski fassent leur propre contre-agenda en parallèle.

Larry Johnson rappelle les grandes puissances qui sont derrière ce combat :

Un point essentiel que j'ai omis de soulever dans mon article d'hier concernant les récits contradictoires sur Zelensky et le général Zalushny – il semble que les Britanniques soutiennent Zalushny tandis que la CIA tente de sauver Zelensky et de se débarrasser de Zalushny. Je fonde cette conclusion sur le fait que The Economist, une publication britannique ayant des liens étroits avec le MI-6, a traité Zalushny comme une célébrité, tandis que le Washington Post, le torchon de la CIA, a blâmé Zalushny pour l'attentat contre le Nord Stream.

C'est amusant à regarder, sauf pour ceux situés sur la ligne de front.

Là-bas, les choses empirent de jour en jour pour l'armée ukrainienne.

L'Ukraine a gaspillé tellement de troupes dans des entreprises impossibles, pour tenir Bakhmut et dans sa « *contre-attaque* » insensée contre des lignes russes imprenables, qu'elle manque maintenant de troupes pour tenir ses lignes de défense.

Il y a six semaines, l'ancien ministre britannique de la Défense, Ben Wallace, a exhorté le gouvernement ukrainien à recruter davantage de jeunes gens pour remplir les tranchées :

L'âge moyen des soldats sur le front est supérieur à 40 ans. Je comprends le désir du président Zelensky de préserver les jeunes pour l'avenir, mais le fait est que la Russie mobilise l'ensemble du pays de manière furtive. Poutine sait qu'une pause lui donnera le temps de construire une nouvelle armée. Ainsi, tout comme la Grande-Bretagne l'a fait en 1939 et 1941, il est peut-être temps de réévaluer l'ampleur de la mobilisation de l'Ukraine.

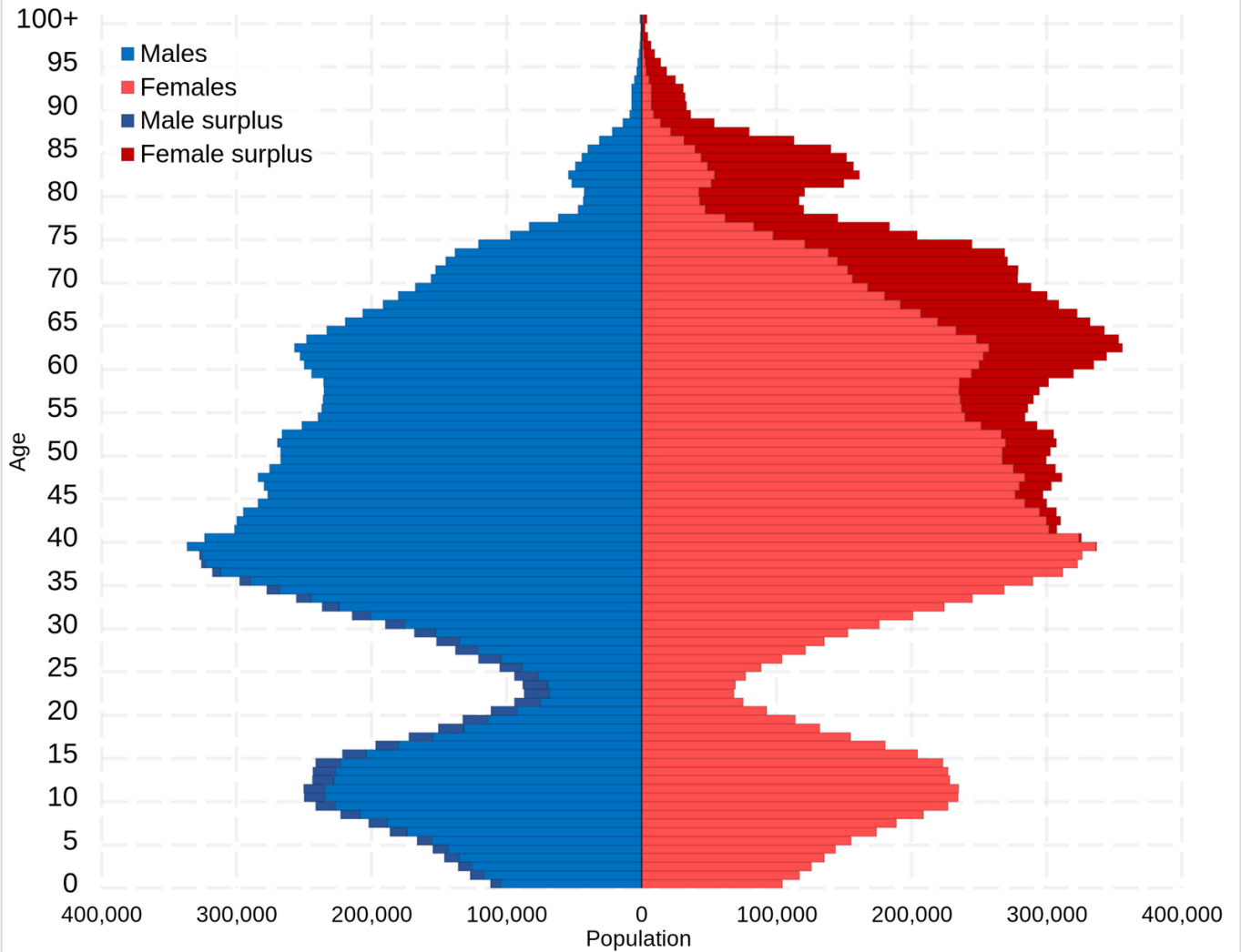
Dans un récent entretien avec *Ukrainian Pravda*, l'analyste Shashank Joshi, de l'hebdomadaire *The Economist*, a adopté un point de vue similaire :

Q : Existe-t-il des ressources pour intensifier la formation des soldats ukrainiens à l'étranger ?

R : Je dirais que l'un des plus grands défis à l'heure actuelle est, tout d'abord, d'être en mesure de mobiliser davantage de jeunes Ukrainiens, ce qui, comme vous le savez, est un défi, une question politique et une question sociale.

L'ignorance affichée dans ces déclarations britanniques devient évidente lorsqu'on examine la démographie de l'Ukraine :

Ukraine – 2023



Lorsque l'Union soviétique s'est dissoute à la fin des années 1980, l'économie de l'Ukraine s'est effondrée. Les gens se sont soudain retrouvés très pauvres et sans emploi. Ils se sont donc abstenus d'avoir des enfants. D'autres ont fui lorsque la guerre a éclaté et certains jeunes hommes ont été tués pendant la guerre.

Alors qu'il y a aujourd'hui quelque trois cent mille Ukrainiens âgés de 40 ans, il y a moins de cent mille hommes âgés de 25 ans.

Comme il y a peu d'hommes et de femmes en âge de procréer, il y a également peu de nouveaux bébés. L'accession à l'indépendance a été pour l'Ukraine une catastrophe socio-démographique qui hantera le pays pendant les cent prochaines années.

L'armée ukrainienne ne peut pas recruter de jeunes soldats parce qu'il n'y en a tout simplement pas. Les quelques milliers de personnes qui traînent encore à Kiev sont en fait des étudiants universitaires dont les connaissances et les services seront nécessaires au cours des prochaines décennies. Les enrôler tuerait toutes les perspectives positives que l'Ukraine pourrait encore avoir.

Après que le gouvernement ukrainien, sur ordre des États-Unis, a échoué à faire la paix avec la Russie, le président russe Vladimir Poutine a ordonné à ses troupes de « *démilitariser et dé-nazifier* » l'Ukraine. Il était alors évident que le principal objectif des Russes était d'affaiblir l'armée ukrainienne, et non de lui prendre ses terres.

Le commandement politique et militaire ukrainien n'a pas su s'y adapter. Au lieu de se mettre en mode de défense derrière des lignes défendables, il a ordonné à ses troupes d'attaquer les lignes de défense russes encore et encore. En conséquence, les pertes russes ont été minimales, tandis que les pertes ukrainiennes ont dépassé tout ce que l'on pouvait imaginer.

Il était tout à fait prévisible que cela se terminerait mal.

C'est maintenant terminé. L'Ukraine et les puissances qui la soutiennent ont perdu la guerre.

Les forces russes mènent désormais des attaques de reconnaissance sur l'ensemble de la ligne de front. Chaque fois qu'une ligne de défense locale ukrainienne s'effondrera, ce qui n'est qu'une question de temps, elles feront une percée et couvriront de nouveaux territoires. Les gouttes qui s'échapperont deviendront un ruisseau, puis une rivière et une inondation qui pousseront l'armée ukrainienne à battre en retraite.

Le gouvernement ukrainien et ses soutiens peuvent encore empêcher cela.

Mais il doit reconnaître les faits sur le terrain.

Appeler à l'enrôlement d'un plus grand nombre de jeunes Ukrainiens pour qu'ils meurent est le contraire de ce qu'il faut faire.

Moon of Alabama

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.